



LE DEVOIR

De Godzilla à la romance grand public

Le festival Fantasia présente plus de 100 films provenant des quatre coins du globe

FABIEN DEGLISE

Pourquoi les personnages des dessins animés asiatiques ont-ils toujours — ou presque — des visages de Caucasiens? Même s'ils parlent le coréen couramment? Pourquoi le prince d'Euphor fait-il deux demi-tours sur son siège au moment de changer de poste de pilotage dans *Goldorak*? Pourquoi aussi, dans les films d'horreur, les groupes de jeunes se séparent-ils dans la forêt quand la tension monte? Et pourquoi les acteurs des productions vietnamiennes donnent-ils bien souvent l'impression d'être doublés dans leur propre langue?

Les questions sont fondamentales. Et encore une fois, le festival Fantasia, qui prend son envol ce soir à Montréal, risque de les attiser. Sans vraiment aider à mettre le doigt sur un début de réponse à ces interrogations qui taraudent.

Le festival réserve cette année une place de choix au cinéma thaïlandais

La vie est ainsi faite. Le mystère des films de genre, qui font la renommée de Fantasia depuis son apparition sur la scène culturelle montréalaise en 1996, devrait donc rester entier. Mû cette année par une programmation impressionnante et décalée de plus de 100 films et courts métrages provenant des quatre coins du globe.

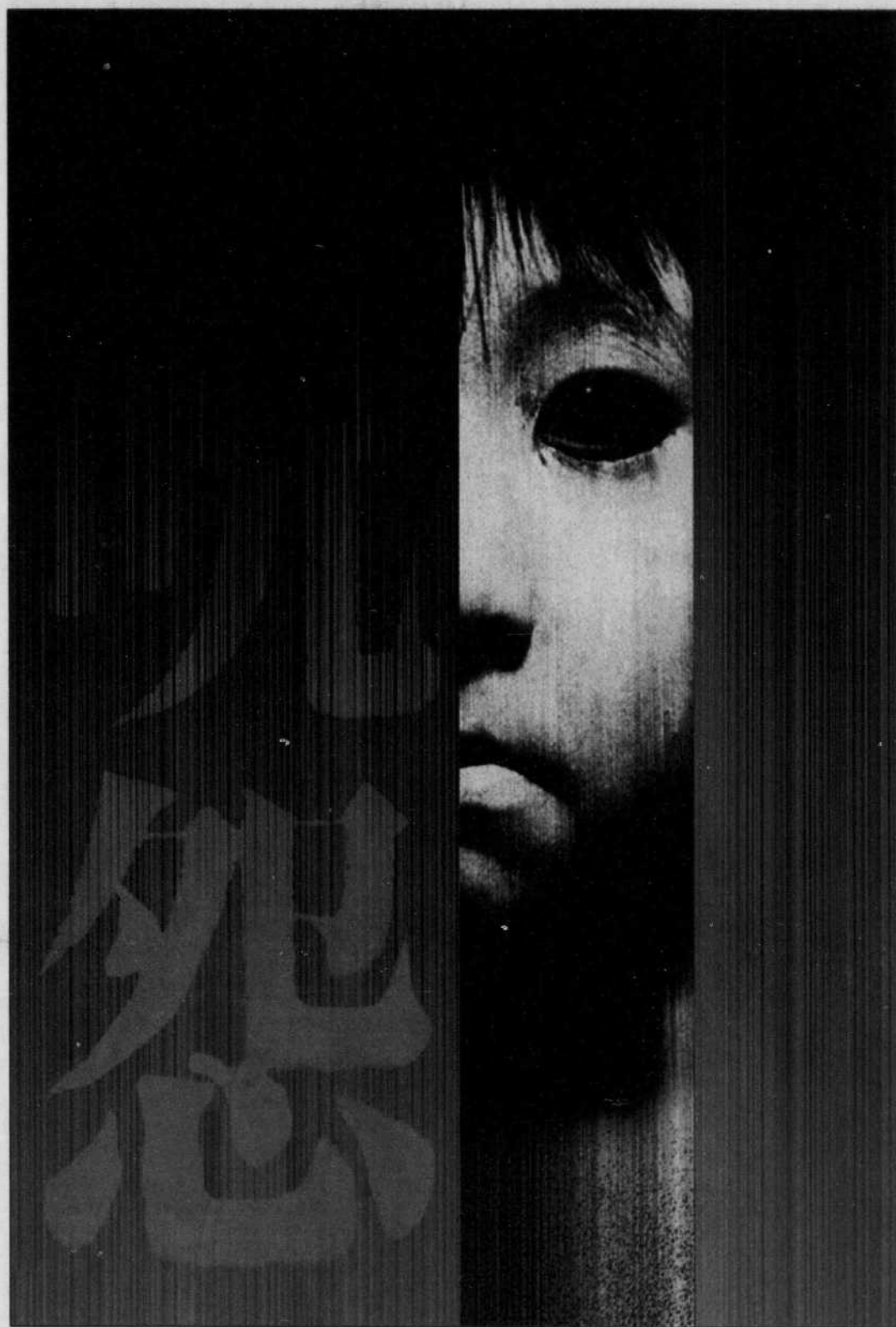
Les amateurs d'exotisme, de cinéma à la personnalité forte, de «films de monsses» — dixit Rock & Belles Oreilles —, de dessins animés un brin surannés ou de surréalisme mystico-psychologico-terrifiant japonais en format 35 mm s'en lèchent déjà les babines. Tout comme Mitch Davis, l'homme derrière la sélection d'une bonne proportion des films à l'affiche qui, à compter de ce soir, vont illuminer pendant 25 jours d'affilée les écrans blancs du théâtre Hall et de la salle J. A. De Séve de l'université Concordia, où cette grande messe du hors-norme a élu domicile depuis la rénovation du cinéma Impérial.

«Cette huitième édition va être tout simplement incroyable», lance le directeur de la programmation internationale — c'est son titre officiel — tout en replaçant sa longue mèche de cheveux derrière son épaule.

Rencontré à deux jours du début des festivités, le jeune homme à l'allure d'éternel adolescent un tantinet hyperactif était aux anges. Fier aussi de présenter les prouesses de son équipe de



VOIR PAGE A 8: FANTASIA



Ju-on: *The Grudge*, de Takashi Shimizu, ouvre ce soir le festival Fantasia.

SOURCE: FESTIVAL FANTASIA

Pouvoirs d'urgence pour Bagdad

La guérilla frappe au centre de la capitale

Bagdad — Au moment où la guérilla frappait en plein centre de Bagdad, le gouvernement irakien a promulgué hier un nouveau texte législatif lui accordant des pouvoirs spéciaux d'urgence pour garantir la sécurité, alors que le pays reste en proie aux troubles.

La nouvelle loi, très attendue, permet au premier ministre intérimaire Iyad Allaoui de décréter la loi martiale sous certaines conditions, dans une zone donnée et pour une durée limitée.

Elle l'autorise également, après accord unanime du Conseil présidentiel, à imposer le couvre-feu dans des zones précises, à mener des perquisitions, à arrêter des individus en possession d'armes et à désigner des gouverneurs, notamment des chefs militaires, pour diriger des secteurs spécifiques. Ce texte permet encore aux autorités irakiennes de geler les avoirs de suspects et d'intercepter leurs communications.

«Nous nous rendons bien compte qu'elle pourrait restreindre certaines libertés, mais il y a un certain nombre de garanties», a déclaré le ministre irakien de la Justice, Malik Dohan al-Hassan, un de ses collègues comparant la loi au Patriot Act adopté aux États-Unis après les attentats du 11 septembre 2001.

Selon le ministre de la Justice, qui cherchait à apaiser les craintes d'un retour à une forme de dictature, M. Allaoui devra cependant avoir l'aval d'un tribunal



Le premier ministre pourrait décréter la loi martiale sous certaines conditions

VOIR PAGE A 8: BAGDAD

Fahrenheit 9/11 fracasse le million en recettes au Québec

Le film de Michael Moore attire plus de spectateurs que Spider-Man 2

MALORIE BEAUCHEMIN

Ne laissant personne indifférent, le nouveau film de Michael Moore a fracassé des records d'entrées pour un film documentaire partout dans le monde, et le Québec ne fait pas exception, avec déjà plus d'un million de recettes enregistrées dans la Belle Province.

Dans plusieurs salles à Montréal et à Québec, *Fahrenheit 9/11* affichait complet bien avant l'heure de projection. Les interminables files d'attente et le mécontentement des cinéphiles contraints de faire demi-tour ont même amené certains dirigeants de salles de cinéma à ajouter des projections supplémentaires, comme ce fut le cas à Ex-Centris et au Cinéma du Parc, à Montréal.

«Après le premier week-end, on a rajouté à Ex-Centris deux représentations de plus par jour et au Cinéma du Parc, quatre supplémentaires par jour», pour un total de 11 représentations par jour, relate le directeur de la programmation pour ces deux cinémas, Claude Chamberlan.

«C'est simple, c'est complet presque tous les jours», note Annie Côté, directrice du Quartier latin. Pour ce cinéma seulement, le film est présenté huit fois par jour et déjà, en douze journées de projection, 13 524 entrées



Michael Moore

VOIR PAGE A 8: MOORE

INDEX

7	Annances	B 5	Idées	A 7
7	Avis publics	B 4	Météo	B 5
7	Culture	B 7	Monde	A 5
7	Décès	B 5	Mots croisés	B 4
7	Économie	B 1	Sports	B 6
7	Éditorial	A 6	Télévision	B 7

7 8313 0006 7

Le maire de Montréal serait menacé par les cols bleus

Le premier citoyen doit avoir recours à la protection policière face à un syndicat qui multiplie les interventions musclées malgré les multiples injonctions

ANTOINE ROBITAILLE

Une voiture de police surveille en permanence la résidence du maire de Montréal, Gérard Tremblay, sise dans l'arrondissement Outremont et ce, depuis le soir des référendums sur les défusions, le 20 juin. La raison officielle, communiquée par Bernard Larin, attaché de presse du maire: il faut bien surveiller le parc Beau-bien, qui se trouve en face! Mais selon ce que *Le Devoir* a appris, la présence policière a pour but de prévenir toute irruption intempestive de cols bleus. Bref, le maire de Montréal doit être protégé de ses propres employés. Le syndicat des cols bleus n'a pas retourné les appels du *Devoir*.

Reste que depuis un an, les cols bleus, dont le dernier contrat de travail expirait le 30 avril 2002, ont multiplié les moyens de pressions musclés. Et ils ont continué, même si leur cause était en arbitrage depuis le 9 mai 2003 et que pendant longtemps, aucune négociation avec la Ville n'avait cours.

Condamnations multiples
Dernier exemple en date: le 8 juin dernier, les cols bleus ont bloqué l'accès à l'île Notre-Dame, entraînant l'annulation d'une soirée

VOIR PAGE A 8: MAIRE



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Depuis le soir des référendums sur les défusions, le 20 juin, une voiture de police surveille en permanence la résidence du maire de Montréal, Gérard Tremblay, sise dans l'arrondissement d'Outremont.

LES SPORTS

HORS-JEU



Jean Dion

Premier degré

Parmi la panoplie de jeux de mots ahurissants de subtilité évoquant la victoire de la Grèce à l'Euro 2004 et évoqués ici même mardi uniquement pour le bon plaisir de nos auditeurs, on en avait oublié un. La manchette de *L'Équipe* de lundi, nommément: *Incrovable mais grec*.

Ce qu'il est possible de faire, tout de même, avec du second degré. (A ce sujet, restez des nôtres, vous verrez plus bas ce à quoi on peut arriver à comprendre même avec du premier degré, cela aide à rester jeune. Mieux encore que Second Degré. Et en passant, question de degrés, mes sources dans le domaine de la thermométrie m'indiquent que le film *Fahrenheit 9/11* a été vendu en Europe sous le titre *Celsius -12,78/-11,67*, j'ai pensé que cela vous intéresserait.)

Vous aurez d'ailleurs certainement noté, si vous avez fait attention, que, incroyablement, le mot «incroyable» est le plus charrié du merveilleux monde du sport™. La victoire *in extremis* de la France contre l'Angleterre, par exemple, était «incroyable». Celle de la Grèce contre la France, «incroyable» itou. *Idem* contre les Tchèques, «incroyable». Et contre le Portugal, ce fut, comment dire, «incroyable». Et tout ça dans l'ensemble, franchement, «incroyable».

Pourtant, messieurs dames, ça se joue sur le terrain, n'est-ce pas prouvé que? Or, si on met deux équipes sur le terrain, et pas parmi les pires de la planète, n'est-ce pas, rendu à ce niveau, c'est bien que les deux ont une chance de gagner, non? Sinon, on ne les enverrait pas sur le terrain, non? On dirait ok, vous, vous êtes trop forts et vous pas de calibre, alors voici le gagnant et le perdant, laissons faire le match et allons s'enfiler une petite moussesse à la place. Or puisqu'on joue, qu'y a-t-il donc d'«incroyable» à ce que l'une des deux équipes gagne?

Le triomphe des Grecs est certes spectaculaire, étonnant, inattendu, il n'est pas «incroyable». Si la Belgique, mettons, qui n'était pas qualifiée pour l'Euro, avait remporté le tournoi sans y participer, voilà qui eût été incroyable. Tout comme il est incroyable que des gens croient à des trucs comme les promesses électorales, ce qui est écrit dans les journaux ou les annonces de shampooing au ralenti. (Même après vous les être lavés 40 fois avec la formule enrichie aux enzymes d'aloë vera, vous ne pourrez jamais vous tourner la tête en faisant aller vos cheveux au ralenti. Essayez, voir. Ah, je savais bien.)

D'un jaune l'autre. Après les cartons de l'Euro, voici le maillot du Tour de France. Tenez hier, après être passé au guichet automatique de Rabobank pour aller acheter des brioches La Boulangerie que je dégustai sur mon sofa Quick Step en compagnie de La Française des Jeux (elle est vraiment pas mal, je vous jure), je m'interrogeai dans mon braquet intérieur: peut-on remettre les pendules à l'heure, comme sont censés l'avoir fait hier les équipiers de US Postal, quand on est contre la montre?

Et c'était loin d'être tout. Mes sources dans le domaine de la palette m'avaient déjà raconté documents idoines à l'appui que, reprenant à leur compte le concept général des feux de circulation, les cartons rouges et jaunes étaient apparus pour la première fois lors de la Coupe du monde de 1970, disputée au Mexique. Par ailleurs, le maillot jaune, lui, a été institué lors du Tour de 1919 pour qu'on puisse mieux distinguer à la télé le meneur de la course (enfin, pour être précis, il n'y avait pas de télé à l'époque, la meilleure preuve en étant que s'il y en avait eu, il n'aurait servi à rien d'avoir un maillot jaune puisque l'image aurait de toute façon été en noir et blanc, je me comprends). Et il était jaune parce que le journal fondateur du Tour, *L'Auto*, était imprimé sur du papier jaune.

Voilà qui est juste et bon, mais je suis persuadé que vous vous posez aussi la question: de quel jaune s'agit-il au juste? Ah.

Une chance qu'il y a encore des reporters sérieux pour faire de l'enquête de fond. Ainsi, selon une porte-parole de la compagnie Crayola interrogée par le magazine *ESPN*, c'est la nuance de crayon de cire *dandelion* — dont on aura deviné, par homonymie, qu'il s'agit d'une évocation poétique du pissenlit — qui se rapproche le plus de celle du maillot jaune. Or savez-vous que le crayon *dandelion* fut fabriqué pour la première fois en 1990 et qu'il s'agit de la couleur préférée de l'actrice Candice Bergen? Non? Avez-vous dès lors l'impression de naître à une nouvelle vie?

Personnellement, ayant consulté le catalogue Crayola, j'aurais tendance à me ranger plutôt du côté du *laser lemon* (1972) ou du *unmellow yellow* (1990) comme teinte sosie du maillot. Mais c'est pas plus grave que ça.

La semaine prochaine, autre question inéluctable: comment se fait-il qu'on ait toujours à disposition un maillot jaune de la bonne taille pour celui qui a le porter? Ces choses-là seraient-elles arrangées, hmm?

Le correspondant de *Hors-Jeu* dans l'infini des nombres, j'ai nommé Mathématthieu, nous fait part d'un truc proprement sciant, une équation au premier degré que vous devez absolument proposer à vos invités lors de votre prochain souper spaghetti. Prenons trois mots de circonstance, BART (pour Fabien Barthez), BECK (pour David Beckham qui, tiens tiens, s'est fait bloquer un penalty par le sus-nommé) et GOLF (un sport relax auquel ont été renvoyés les deux après les quarts de finale), aux lettres desquels on attribue des valeurs numériques triées sur le Völler, en l'occurrence, respectivement, 6278, 659 et 1403. On pose dès lors que L=0, G=1, A=2, F=3, O=4, E=5, B=6, R=7, T=8, C=9 et K on n'en a pas besoin.

Après, on forme le mot «football». Or, dans notre système, FOOTBALL = 34486200. On prend ce nombre, on prend une autre petite gorgée parce que après on aura du mal à ne pas s'étouffer, et on le divise par l'année de création de l'Euro, soit 1960. 34486200 divisé par 1960 = 17595.

Et qu'est-ce que ça donne en lettres, 17595, je vous le demande poliment? GRECE.

Ca, c'est incroyable. La semaine prochaine l'architecture de la pyramide de Khéops expliquée par le service d'Andy Roddick. Manquez pas ça.

jdion@ledevoir.com

TOUR DE FRANCE

L'US Postal redonne son bien à Armstrong

Arras — L'US Postal a fait des ravages sur la route hier lors du contre-la-montre par équipes du Tour de France, et son leader Lance Armstrong a revêtu le maillot jaune pour la première fois cette année.

Déjà impressionnants la veille sur les pavés, les postiers américains ont réédité leur performance du chrono de Saint-Dizier l'an passé et se sont imposés pour la deuxième année consécutive dans ce difficile exercice.

Au terme des 64,5 kilomètres séparant Cambrai d'Arras, l'US Postal, incontestablement la meilleure équipe dans le contre-la-montre au cours des cinq dernières années, s'est imposée en 1 h 12 min 03, avec 1 min 07 d'avance sur la Phonak de Tyler Hamilton. L'équipe T-Mobile du principal rival d'Armstrong, Jan Ullrich, a pris la 4^e place de l'étape, à 1 min 19.

Mais en vertu des nouveaux règlements du chrono par équipes, qui limitent les écarts en fonction d'un barème basé sur le classement, Hamilton n'a perdu que 20 secondes sur le Texan, tandis qu'Ullrich lui en a concédé 40.

«Au final, on ne gagne que 20 secondes mais en sachant que nous avons la meilleure équipe du peloton», a déclaré Armstrong, qui a franchi la ligne d'arrivée en félicitant tous les éléments de la fusée bleue.

Cohésion

Épargné par la pluie en fin de course, les coéquipiers de l'ancien champion du monde ont fait preuve d'une cohésion à toute épreuve et ont bouclé le parcours, sans grande difficulté et parfait pour les spécialistes, à 53,71 km/h de moyenne, soit la troisième plus rapide de l'histoire des contre-la-montre par équipes.

«C'est un jour un peu spécial», a commenté Armstrong, qui vise cette année une sixième victoire consécutive sur le Tour, ce qu'aucun homme n'a encore jamais accompli.

«C'est incroyable. Nous sommes partis doucement puis après le premier intermédiaire nous avons roulé à bloc. Je pense



JACKY NAEGELEN REUTERS

George Hincapie, Lance Armstrong et Jose Luis Rubiera, de l'équipe US Postal, au moment où ils franchissaient la ligne d'arrivée, hier.

que l'équipe est encore meilleure que l'an dernier. À mes yeux, le contre-la-montre par équipes est vraiment une épreuve unique et fantastique.»

Au classement général, Armstrong, qui devance quatre de ses coéquipiers (Hincapie, Landis, Azevedo et Rubiera), totalise désormais 36 secondes d'avance sur Hamilton (8^e). Jan Ullrich (16^e) pointe à 55 secondes. Le suspense est donc préservé.

Mais Hamilton, 4^e du Tour l'an passé, pourra nourrir quelques regrets légitimes. Son équipe, annoncée comme l'une des grandes favorites du contre-la-montre, est partie sous une pluie diluvienne qui l'a suivie quasiment jusqu'au bout et a multiplié les crevaisons tout au long du parcours.

Malchance

Et alors que l'US Postal a bénéficié d'une amélioration climatique en fin de course, l'équipe CSC de l'Italien Ivan Basso, un autre adversaire d'Armstrong, a elle aussi joué de malchance sous la pluie et n'a pas été épargnée par les

chutes. Au final, elle a dû se contenter de la 5^e place. Basso est désormais 26^e au général, à 1 min 17 de l'Américain, qui ne fera pas une fixation sur le maillot jaune dans les prochains jours.

«J'aimerais le conserver, mais je ne pense pas que ce soit dans l'intérêt de l'équipe, a-t-il expliqué. En même temps, on ne sait jamais, il est possible que je le garde plus longtemps. Mais je ne vais en aucun cas sacrifier l'équipe pour conserver ce maillot.»

L'équipe Euskaltel-Euskadi de l'Espagnol Iban Mayo, qui a probablement perdu le Tour mardi sur les pavés de l'étape de Wasquehal, est parvenue à limiter la casse hier en se classant 8^e, à 2 min 35. En vertu de la règle du temps compensé, elle n'a abandonné que 1 min 20. Du coup, Mayo a fait son retour dans les 100 premiers du général, à la 92^e place, mais il devra remonter un handicap quasi insurmontable de 5 min 27 dans la montagne pour espérer s'imposer sur les Champs-Élysées.

Associated Press

COURSE AUTOMOBILE

Tracy, Tagliani, Carpentier, Junqueira... les mots volent bas

Toronto — Les pilotes canadiens Paul Tracy et Alex Tagliani se lancent des flèches en attendant le Molson Indy, dimanche.

Mardi, Tracy a utilisé sa chronique dans le *Toronto Star* pour attaquer Tagliani, l'accusant de l'avoir sorti du Grand Prix de Cleveland samedi dernier au premier tour.

«Il filait tellement vite dans la zone avant le premier virage où tout le monde est censé freiner, heurtant Justin Wilson, qui est ensuite entré en collision avec moi, a écrit Tracy. Et c'en était fait. En moins de 10 secondes au Grand Prix de Cleveland, c'était fini — ma course, et plus que probable, mes chances de remporter le championnat de nouveau cette année.»

Tagliani a répliqué hier par le biais de sa chronique dans le *Toronto Sun*.

Les officiels de Champ Car, après avoir revu le film, ont conclu que l'accident était la faute de Wilson, a-t-il dit.

«Il est arrivé plusieurs fois au cours de ma carrière d'avoir des frustrations semblables à Paul, mais je n'ai jamais lancé des choses de la sorte au visage de quelqu'un injustement, a-t-il écrit. C'est un coup bas. Je ne comprend pas qu'il pense qu'une mauvaise course va ruiner ses chances de remporter le championnat. Il reste 10 courses cette saison, il y a 31 points à l'enjeu à chaque course et Paul n'est qu'à un point derrière moi [Tagliani est quatrième] et seulement 48 derrière [le meneur] Bruno Junqueira. Si je faisais partie de son équipe, je serais très inquiet de constater que mon pilote a abandonné alors qu'il reste encore 10 courses.»

Carpentier aussi

À Cleveland, Tagliani a aussi soulevé l'ire du coéquipier de Tracy dans l'écurie Forsythe, Patrick Carpentier.

Les officiels de la course ont retrouvé Carpentier de cinq places à la ligne de départ à la suite des allégations de Tagliani, selon lesquelles il avait bloqué sa progression lors de la première séance de qualification.

«Il se plaint toujours de quelque chose», a dit Carpentier en parlant de Tagliani. Junqueira a indiqué après la course que Tagliani était imprudent. «Il se comporte comme un kamikaze», a affirmé Junqueira. Tagliani a haussé les épaules. «À Portland, j'ai été coincé dans le mur et bloqué à plusieurs reprises. J'étais embêté mais je n'ai pas pleuré dans les médias.»

Presse canadienne

Braves 14, Expos 2

Une équipe en déroute

MICHEL LAJEUNESSE

San Juan — Déjà que les lanceurs des Expos en arrachaient, voilà que c'est leur as, Livan Hernandez, qui s'est fait sérieusement malmené quand les Expos ont été battus 14-2 par les Braves d'Atlanta devant 8534 spectateurs au stade Hiram Bithorn. Les Braves se sont amusés fermement en obtenant 17 coups sûrs, dont six circuits et quatre doubles aux dépens des six lanceurs utilisés par Frank Robinson. Le désolant spectacle qu'offrent les Expos de jour en jour tourne maintenant au ridicule.

Hernandez (6-8) a été chassé après deux manches de travail. Il avait eu le temps de donner huit coups sûrs, deux buts sur balles et six points. Dire qu'on s'attendait à ce qu'il donne un peu de repos aux releveurs surtaxés. Il a cédé deux circuits, dont le premier en carrière de Charles Thomas.

Andruw Jones a claqué deux circuits et produit cinq points pour les Braves, qui ont balayé la série de trois matches. J.D. Drew, avec son 20^e circuit, et Adam LaRoche, avec son troisième, ont eux aussi claqué la longue balle pour Atlanta contre des adversaires démunis qui font la preuve de jour en jour qu'ils ne sont plus de calibre. Les Expos en étaient à leur 55^e défaite et il reste quatre matches avant la pause du match des étoiles. La deuxième moitié de saison s'annonce longue et pénible pour cette

équipe en déroute.

C'est le droitier Jaret Wright qui a profité de la générosité de cette attaque des Braves pour mériter une victoire facile et porter sa fiche à 6-5. En six manches, il a espacé six coups sûrs, ne cédant qu'un seul point.

Pour des raisons inexplicables, Hernandez n'a jamais connu de succès face aux Braves. En carrière, sa fiche contre eux est maintenant de deux victoires contre 11 revers. Il ne les a pas battus depuis le 18 août 2000 quand il était avec les Giants de San Francisco.

Hier, il n'avait pas les allures d'un gars qui vient d'être choisi pour représenter son équipe au match des étoiles. Dès la deuxième manche, il a cédé trois points, dont deux à la suite du premier circuit en carrière de Thomas. L'autre a été le résultat du septième circuit de Rafael Furcal. Hernandez n'a pas retiré un seul des six frappeurs à l'affronter en deuxième. Il a cédé trois autres points, dont deux ont été produits par le double d'Andruw Jones quand les buts étaient remplis. Le joueur de premier but Adam LaRoche a produit l'autre avec un simple dans la droite. Les changements de vitesse et les courbes lentes de Hernandez ne semblaient ennuyer aucunement les frappeurs des Braves.

Les Expos ont arraché un premier point à Jaret Wright en quatrième quand, après deux retraits, Orlando Cabrera a obtenu un simple dans la gauche

et Nick Johnson un double le long de la ligne du premier.

T.J. Tucker a fermé la porte en troisième et s'en est tiré sans dégât en quatrième. Le gaucher Chad Bentz, rappelé de la veille d'Edmonton à liquidé les Braves dans l'ordre en cinquième, mais a été accueilli à la manche suivante par le 20^e circuit de la saison de J.D. Drew quand la balle semblait s'être remise à voyager dans ce stade qui favorisait les frappeurs l'an dernier. Jones en a fait la preuve à nouveau quand il a catapulté une autre offrande de Bentz par-dessus la clôture du centre après un but sur balles soutiré par Adam LaRoche.

Termel, qui avait remplacé Johnson au premier sac en début de manche, a bouclé un circuit en solo, son huitième aux dépens du releveur Antonio Alfonseca après une présence incroyable au marbre. Sledge a vu 16 tirs. Il a frappé sept fausses balles d'affilée après que le compte eût été de trois balles et deux prises. Alfonseca a été chassé du match quelques instants plus tard quand il a été atteint au bras droit par un coup en flèche de Brad Wilkerson.

Son successeur Kevin Gryboski s'est blessé en affrontant Endy Chavez à qui il a donné un but sur balles. Il a tôt fait de retourner à l'abri pour céder la place à Chris Reitsma, qui a mis fin à la manche en retirant sur des prises Batista, Carl Everett et Andy Fox.

Presse canadienne

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Section Est				
	G	P	Moy.	Diff
Philadelphie	44	38	.537	—
Atlanta	43	41	.512	2
New York	42	40	.512	2
Floride	43	42	.506	2 1/2
Montréal	28	55	.337	16 1/2

Section Centrale				
	G	P	Moy.	Diff
St. Louis	51	32	.614	—
Chicago	46	38	.548	5 1/2
Milwaukee	44	38	.537	6 1/2
Cincinnati	44	39	.530	7
Houston	42	41	.506	9
Pittsburgh	38	44	.463	12 1/2

Section Ouest				
	G	P	Moy.	Diff
San Diego	46	37	.554	—
Los Angeles	44	37	.543	1
San Francisco	45	39	.536	1 1/2
Colorado	33	49	.402	12 1/2
Arizona	30	54	.357	16 1/2

Mardi

Atlanta 1 Montréal 0
Florida 6 Pittsburgh 3
N.Y. Mets 4 Philadelphie 1
St. Louis 5 Cincinnati 3
Milwaukee 4 Chicago Cubs 2
San Diego 5 Houston 3
Los Angeles 4 Arizona 1
Colorado 8 San Francisco 6

Hier

Atlanta 14 Montréal 2
Milwaukee 4 Chicago Cubs 0
Pittsburgh 4 Florida 3
N.Y. Mets 4 Philadelphie 3
Cincinnati 4 St. Louis 3
Houston 4 San Diego 3
Colorado 3 San Francisco 1
Arizona 4 Los Angeles 3

Aujourd'hui

Pittsburgh c. Montréal, 19h05
N.Y. Mets à Philadelphie
Cincinnati à Milwaukee
Colorado à San Diego
Houston à Los Angeles
Arizona à San Francisco

Demain

Pittsburgh c. Montréal, 19h05
Atlanta à Philadelphie, 19h05
N.Y. Mets en Floride, 19h35
Cincinnati à Milwaukee, 20h05
Chicago Cubs à St. Louis, 20h10
Colorado à San Diego, 22h05
Houston à Los Angeles, 22h10
Arizona à San Francisco, 22h15

LES MENEURS

	MJ	AB	P	CS	Moy.
Casey Cin	72	287	55	101	.352
Helton Col	74	267	61	94	.352
Bonds SF	72	176	62	352	.352
Rolen STL	79	282	54	344	.344
Overbay Mil	79	300	43	343	.343
JWilson Pit	67	334	55	339	.339
Jestrada Atl	77	238	78	328	.328
ARamirez CHC	79	307	100	326	.326
Beltre LA	78	304	66	322	.322
Loreta SD	79	322	55	320	.320

Points — Pujols, St. Louis, 70; Abreu, Phil., 66; Bonds, San Francisco, 64;
Points produits — Rolen, St. Louis, 78; Castilla, Colorado, 69; Overbay, Milwaukee, 61.
Coups sûrs — JWilson, Pittsburgh, 113; Overbay, Milwaukee, 103; Loretta, San Diego, 103.
Doubles — Overbay, Milwaukee, 35; DeLee, Chicago, 28; Castilla, Colorado, 27.
Triples — JWilson, Pittsburgh, 7; Pierre, Floride, 6; Roberts, Los Angeles, 6.
Circuits — Thome, Philadelphie, 27; Dunn, Cincinnati, 24; Bonds, San Francisco, 22; Pujols, St. Louis, 21; Beltre, Los Angeles, 21; Cabrera, Floride, 20.
Buts volés — Podsednik, Milwaukee, 32; DRoberts, Los Angeles, 25; Pierre, Floride, 18; Abreu, Philadelphie, 17.
Lanceurs — Milton, Philadelphie, 11-2, .846, 4,48; Schmidt, San Francisco, 10-2, .833, 2,61; Clemens, Houston, 10-2, .833, 2,63; PWilson, Cincinnati, 8-2, .800, 3,63.

LIGUE AMÉRICAINE

Section Est				
	G	P	Moy.	Diff
New York	51	30	.630	—
Boston	44	37	.543	7
Tampa Bay	41	41	.500	10 1/2
Toronto	37	46	.446	15
Baltimore	36	45	.444	15

Section Centrale				
	G	P	Moy.	Diff
Minnesota	45	37	.549	—
Chicago	42	37	.532	1 1/2
Cleveland	40	42	.488	5
Detroit	38	44	.463	7
Kansas City	29	52	.358	15 1/2

Section Ouest				
	G	P	Moy.	Diff
Oakland	46	35	.568	—
Texas	46	35	.568	—
Anaheim	43	39	.524	3 1/2
Seattle	32	49	.395	14

Hier

Detroit à N.Y. Yankees
Seattle à Toronto
Oakland à Boston
Tampa Bay à Baltimore
Texas à Cleveland
Anaheim à Chicago White Sox
Kansas City au Minnesota

Aujourd'hui

Texas à Cleveland, 12h05
Anaheim à Chicago White Sox, 14h05
Seattle à Toronto, 19h05
Oakland à Boston, 19h05
Tampa Bay à N.Y. Yankees, 19h05
Detroit au Minnesota, 20h10

FOOTBALL

LIGUE CANADIENNE

Section Est										
	MJ	G	P	N	PP	PC	PTS			
Hamilton	3	3	0							

• CULTURE •

MUSIQUE CLASSIQUE

Dawn Upshaw, soprano caméléon

CHRISTOPHE HUSS

L'artiste-vedette du concert de samedi prochain au Festival de Lanaudière risque de devenir assez familière au public montréalais ces prochaines années. C'est en effet Dawn Upshaw, une native de Nashville, que Kent Nagano a, jusqu'à présent, mise en tête de liste pour monter des projets particulièrement importants pour sa carrière. Dawn Upshaw fut ainsi, en 2000, la soprano lors de la création d'*El Niño* de John Adams au Théâtre du Châtelet à Paris, L'Ange du *Saint François d'Assise* qu'il dirigea au Festival de Salzbourg et Ann Trulove dans son enregistrement de *The Rake's Progress* de Stravinski.

La soprano américaine est une artiste aventureuse, aussi à l'aise dans le *Pie Jesu* du Requiem de Fauré, dans *Theodora* de Haendel, mis en scène par Peter Sellars à Glyndebourne, que dans le défrichage d'une partition nouvelle (par exemple le *Château de l'âme* de Kaija Saariaho, œuvre hélas assez creuse). Dawn Upshaw, qui fêtera son 44^e anniversaire une semaine après son concert à Lanaudière, a lancé sa carrière dans les années 80 au Metropolitan Opera, où elle faisait partie du programme de développement des jeunes artistes, y chantant notamment Susanna dans les *Noces de Figaro* et Pamina dans *La Flûte enchantée*. Au disque, elle s'est d'abord fait remarquer par *Knoxville: Summer of 1915*, de Samuel Barber, une œuvre qui sera chantée incongruement par un homme, cet été à Lanaudière.

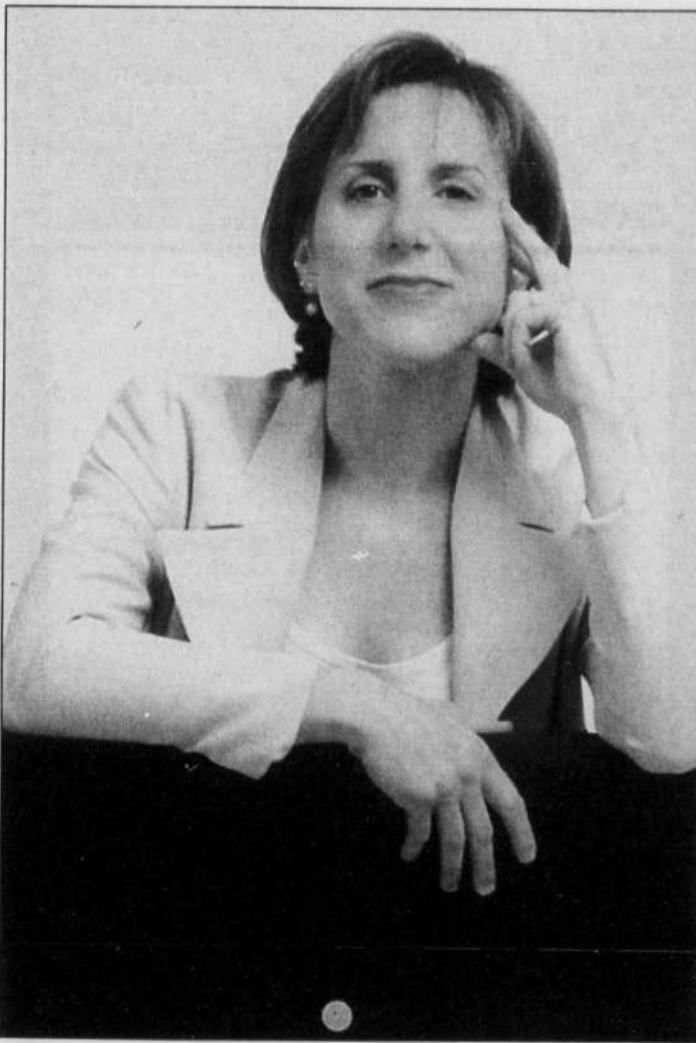
Curiosité et polyvalence l'ont amenée à enregistrer des mélodies de Vernon Duke sur un CD paru chez Nonesuch et qui témoigne de l'attachement de Dawn Upshaw au répertoire de son pays. Ceux qui la suivent depuis ses débuts ont ainsi en mémoire l'album Rodgers & Hart, le disque *Leonard Bernstein's New York* ou son récital Gershwin. Ces musiques ne sont pas pour elle des chemins de traverses: elle les a investis avec foi et ambition, s'écartant souvent des airs trop connus pour inviter l'auditeur à la découverte.

Son programme de samedi n'est donc pas du tout le fruit du hasard ou une simple compilation «populaire» de circonstance. Quand elle entrera sur scène avec *Someone to Watch Over Me* de Gershwin, elle sera en terrain connu. Trois mélodies de Vernon Duke (un Russe, élève de Glière, qui se nommait Vladimir Alexandrovitch Dukelsky avant d'émigrer aux États-Unis), deux de Gershwin et une de Rodgers & Hart composeront la première partie, la seconde étant consacrée à Leonard Bernstein, Stephen Sondheim et Kurt Weill. De ce dernier elle interprétera *My Ship*, sur des paroles d'Ira Gershwin.

Un long chemin a été parcouru depuis qu'une certaine 3^e *Symphonie* de Górecki, enregistrée avec David Zinman en mai 1991, devint, à la surprise générale, un succès planétaire et fit, en quelques mois, de Dawn Upshaw la voix angélique préférée de tous les romantiques invétérés!

DAWN UPSHAW

Mélodies de Gershwin, Rogers & Hart, Duke, Bernstein, Sondheim et Weill. Œuvres orchestrales au programme: Trois danses extraites d'On the Town de Bernstein et Appalachian Spring de Copland. Orchestre symphonique de Montréal, direction: JoAnn Falletta. Amphithéâtre de Lanaudière, samedi 10 juillet, 20h. ☎ 1 800 561-4343.



SOURCE FESTIVAL DE LANAUDIÈRE

La soprano américaine Dawn Upshaw est une artiste aventureuse.

PAUL CAUCHON

Corus veut transformer CKAC en une station consacrée au sport et à la santé, et veut réduire le nombre d'heures consacrées à la programmation locale dans les autres stations AM de Radiomédia, ce qui soulève la colère des journalistes. «Cela confirme nos pires appréhensions», déclare Jules Bordeleau, porte-parole du syndicat des journalistes de CKAC. Ce n'est pas un plan de relance du AM, c'est un plan de démolition.

Le CRTC a rendu publics hier les intentions de Corus, qui veut mettre la main sur le réseau Radiomédia sur la bande AM en procédant à un échange de stations avec Astral. Le CRTC a également annoncé qu'il tiendra le 7

septembre une audience publique sur cette demande, audience qui entendra également le projet de Corus de faire du 98,5 FM à Montréal une station entièrement consacrée au «contenu verbal».

La transaction, évaluée maintenant à 11 millions, serait réalisée par un échange de stations: Corus céderait cinq de ses stations FM à Astral et Astral céderait à Corus ses stations AM ainsi que CFOM-FM de Québec, cette dernière étant la plus convoitée du lot. Dans son document, Corus évoque «l'importance stratégique que représente pour Corus l'obtention d'une station FM à Québec».

La nouvelle programmation de CKAC serait développée sur trois ans. Elle comprendrait, par exemple, une émission «santé-divertissement» tout

l'avant-midi et des émissions sportives à compter de 15h jusqu'à minuit, dont des parties du Canadien, des Alouettes, des Expos et de l'Impact.

Corus veut également réduire le nombre d'heures consacrées à la programmation locale et aux nouvelles hebdomadaires en proposant 40 heures par semaine de ce type de programmation pour CKAC et 20 heures pour les autres stations AM, dont CHRC à Québec, CHLT à Sherbrooke et CHLN à Trois-Rivières. Les conditions actuelles de licence de ses stations les obligent à diffuser entre 41 et 64 heures.

On sait que Corus est propriétaire non seulement du FM parlé de Montréal, le 98,5, où se retrouve maintenant Paul Arcand le matin, mais également de la sta-

tion de nouvelles en continu Info690. Dans ses documents, l'entreprise évoque la possibilité que des extraits d'émissions de Paul Arcand et des nouvelles d'Info690 soient accessibles aux stations du réseau AM.

Les plans de Corus susciteront sûrement de vifs débats en septembre. La Fédération professionnelle des journalistes du Québec s'est montrée hier «préoccupée par le changement de vocation de CKAC et des autres composantes du réseau. Ce nouveau concept entraînerait une diminution importante du nombre d'heures consacrées aux nouvelles de même qu'une diminution inacceptable des ressources consacrées à l'information».

Le Devoir

Festival Vues d'Afrique

Des troubadours festifs au parc Lafontaine

NOÉMIE BISSEBÈRE

C'est le groupe Syncop, grand vainqueur des Francouvertes 2003, qui donnera ce soir, au Théâtre de Verdure du parc Lafontaine, le coup d'envoi des Ciné-spectacles au clair de lune, organisés par Vues d'Afrique, quatre jours de découvertes musicales, cinématographiques et culinaires.

Des «troubadours festifs». C'est ainsi que Karim Benzaid, le chanteur de Syncop, s'amuse à présenter le groupe. Sauf qu'eux ne chantent pas les prouesses des rois, mais s'indignent plutôt des déboires du monde moderne. Sans se revendiquer pour autant comme des artistes engagés, les membres de Syncop esquissent avec leurs chansons une peinture sociale et économique critique du monde contemporain.

Composé de musiciens marocains, algériens et québécois, Syncop met des textes en français en musique, sur des mélodies mêlant raï populaire algérois et musique berbère, mais également aux accents de reggae, ragga, afro-beat ou bien encore ska. «J'ai toujours puisé allégrement dans le répertoire algérien pour composer mes chansons, puis je les concocte à ma sauce à moi», explique Karim Benzaid. Très ancrées dans sa culture d'origine et dans les chants qui ont bercé son enfance en Algérie, ses chansons s'enrichissent, au fur et à mesure, de nouvelles influences.

Le parcours personnel du chanteur est à l'image de l'évolution de sa musique. «Ma musique est une trajectoire identitaire», confie-t-il. Tout comme ses chansons, son identité se compose au gré de nouvelles rencontres. «Ma culture, comme ma musique, s'enrichissent en permanence au contact de nouvelles cultures», résume-t-il.

«Ce concert est celui que nous attendons le plus, déclare Karim Benzaid. L'atmosphère paisible et chaleureuse du festival, l'ambiance, l'éclairage de la salle, me rappellent presque Alger, plaisante-t-il. Je suis d'autant plus content de participer à ce festival que notre concert sera suivi d'un film que j'aime beaucoup, *Rachida* de Yamina Bachir Chouikh.»

Demain, le concert de la formation haïtienne Ti Kabzy précédera la projection en plein air de la comédie musicale *Nha Fala* de Floria Gomez. Samedi, après avoir goûté aux rythmes de la musique gnaoua du groupe Salaam (Maroc), les spectateurs pourront découvrir la comédie *Les Bandits* de l'humoriste Saïd Naciri (le plus grand succès de Vues d'Afrique). Enfin, dimanche soir, la 13^e édition de Ciné-spectacles au clair de lune se terminera en roulements de tambours avec un concert des Remesha-drums, dix tambourinaires d'origine burundaise, et la projection du conte initiatique de Cheik Doukouré, *Le Ballon d'or* (Guinée). Renseignements: www.vuesdafrique.org.

Le Devoir

CONCERTS CLASSIQUES

Intégralement

FESTIVAL MOZART PLUS

WA. Mozart: Concertos pour piano n° 11, K. 413 et 23, K. 488. R. Schumann: Concerto pour violoncelle Louis Lortie (piano et direction), Jan Vogler (violoncelle), Orchestre symphonique de Montréal. Basilique Notre-Dame le 7 juillet 2004, 19h30.

CHRISTOPHE HUSS

Le nombre de matins où, en vous levant, vous luttez contre une envie irrésistible d'écouter le 11^e Concerto pour piano de Mozart étant assez limité, l'industrie musicale, et tout particulièrement celle du disque, a inventé «l'intégralité». Pour les labels de disques «intégralité» est bonne aubaine: elle amène par exemple les mélomanes à acheter huit CD là où ils n'en écouteront que quatre. Dans le domaine de la musique vivante, elle est moins cultivée, mais a en commun avec les méthodes écoulées de l'économie soviétique le culte de la planification. Ainsi, il est déjà possible de prévoir que la moitié du Festival Mozart Plus 2006 sera consacré à la fin du cycle des *Concertos pour piano* de Mozart par Louis Lortie!

«L'intégralité» en concert force néanmoins le mélomane à écouter ces œuvres, le tout pour se rendre compte qu'il n'avait peut-être pas tort de ne pas s'y intéresser. Louis Lortie a adopté hier soir la seule démarche interprétative qui vaille dans le 11^e Concerto: aller droit au but, prestement et avec simplicité. Il campe un motamment Larghetto allant avec des entrées assez appuyées. Il semble même avoir une certaine tendresse pour ce mouvement, qui précède un étonnant mais fade Finale en forme de menuet.

Entre en scène ensuite Jan Vogler, violoncelliste allemand, ami de Louis Lortie, dont on espère qu'il est là parce qu'il va nous donner une interprétation marquante du difficile *Concerto pour violoncelle* de Schumann et non parce qu'il est l'ami de Monsieur Lortie. De cela il ne nous a, hélas, pas convaincus. Le premier mouvement est particulièrement erratique, caoutchouteux, tant au niveau du son que de la conduite des phrases. Les arêtes dans les phrases ne sont pas à la bonne place, le grave du violoncelle ne sonne pas. Vogler donne l'impression de se battre contre un concerto qu'il a pourtant enregistré! L'effet du décalage horaire, peut-être... Le mouvement lent apporte un mieux notable, tant au niveau du son, enfin plus dense, que du chant. Par contre, le Finale repart dans une navigation à vue entre soliste et chef, agrémentée de failles de justesse.

Le concert s'achève sur le 23^e Concerto, joyau parmi les joyaux. Lortie y défend à nouveau son Mozart direct clair et volubile, qui manque un peu de subtilité. Il regarde beaucoup les premiers violons qui ne le regardent guère en retour, alors que tant de choses se passent aux violoncelles et aux vents. Le Finale vif et brillant fait son petit effet. Reste l'Adagio, a contrario chargé d'intentions et d'ornementations qui empêchent d'aller à l'essentiel et de rendre palpable la gravité du propos. Il y a un mois, un Lithuanien de 19 ans, Gintaras Janusevicius, avec une simplicité d'expression et un toucher aux nuances infinitésimales nous avait conduits au ciel dans ce mouvement lors du Concours Musical International de Montréal.

EN BREF

Un bibliocafé sur le deuil

Les entreprises Alfred Dallaire ouvrent aujourd'hui un centre de référence sur le deuil, qui compte des services de bibliothèque et de librairie sur ce thème. Le salon B, tel qu'on l'appelle, est en fait un bibliocafé, où l'on pourra manger et boire, emprunter ou acheter de la musique, et observer les œuvres exposées dans la galerie d'art. Le lieu sera ouvert tous les jours de 10h à 20h, au 4231 du boulevard Saint-Laurent, deuxième étage. - Le Devoir

François Macerola à la Place des Arts

François Macerola devient président du conseil d'administration de la Place des Arts (PdA), à Montréal. Le poste était vacant depuis le départ, en décembre dernier, de Normand Legault, le grand patron du Grand Prix de Montréal. M. Macerola, un avocat de formation, a longtemps travaillé au sein de l'Office national du film (commissaire, directeur, président...), puis de Téléfilm Canada (directeur puis président). Il était vice-président aux affaires juridiques et commerciales du Cirque du Soleil Inc. depuis l'an dernier. La PdA est une société d'État. La nomination du président de son c.a. relève de Québec. La Société a annoncé le départ de sa directrice générale le mois dernier. - Le Devoir

40 millions pour un Vermeer

Londres — La jeune femme assise aux virginals, seul tableau authentifié de Vermeer appartenant à un collectionneur privé, et la première de ses œuvres en vente publique depuis 1921, a trouvé preneur hier soir à Londres pour 16,2 millions de livres (environ 40 millions \$CAN), a annoncé Sotheby's. Le tableau, l'un des trente-six reconnus actuellement comme étant l'œuvre de Johannes Vermeer (1632-1675), a été acquis par un acheteur anonyme.

• À LA TÉLÉVISION •

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Aujourd'hui (17:30)	Catherine Le TVA	Emission couleur... / Gregory Charles	Steven Spielberg présente Disparition	Le Téléjournal/Le Point	Le Téléjournal/Le Point	Le Téléjournal/Le Point	Le Téléjournal/Le Point	Le Téléjournal/Le Point	Le Téléjournal/Le Point	Le Téléjournal/Le Point	Le Téléjournal/Le Point	Le Téléjournal/Le Point
TVA	Le TVA 18 heures	Sucré-salé	Le TVA 18 heures	Sucré-salé	Cinéma / ARRÊTE OU MA MÈRE VA TIRER (5) avec Sylvester Stallone, Estelle Getty	Le TVA	Juste pour rire... direct	Sucré-salé (4) avec Sam Neill (23:35)	Cinéma / CALME BLANC	Cinéma / CALME BLANC	Cinéma / CALME BLANC	Cinéma / CALME BLANC	Cinéma / CALME BLANC
TO	Ramdam	Points chauds / Cuba	Points chauds / Cuba	Points chauds / Cuba	Points chauds / Cuba	Points chauds / Cuba	Points chauds / Cuba	Points chauds / Cuba	Points chauds / Cuba	Points chauds / Cuba	Points chauds / Cuba	Points chauds / Cuba	Points chauds / Cuba
TQS	Le Grand Journal (17:00)	Fun noir & Cie	Fun noir & Cie	Roue de fortune	Une fois c't'un gars	Une fois c't'un gars	Une fois c't'un gars	Une fois c't'un gars	Une fois c't'un gars	Une fois c't'un gars	Une fois c't'un gars	Une fois c't'un gars	Une fois c't'un gars
RDI	Jrnl RDI	...Actions	Le Monde	Part...	Mon nom est Osama	Le Téléjournal/Le Point	Part...	Le Monde	Le Monde	Le Monde	Le Monde	Le Monde	Le Monde
TV5	D'ici (18:05)	H	Jrnl FR2	Écrans...	Cinéma / UN ÉTÉ DE CANICULE ... (21:35)	Journal	Envoyé spécial / Trafic de caviar	Journal	Envoyé spécial / Trafic de caviar	Journal	Envoyé spécial / Trafic de caviar	Journal	Envoyé spécial / Trafic de caviar
D	Crash / Concord 4590	Biographies / C. Houde	Biographies / C. Houde	Dossiers Justice	Dossiers Justice	Dossiers Justice	Dossiers Justice	Dossiers Justice	Dossiers Justice	Dossiers Justice	Dossiers Justice	Dossiers Justice	Dossiers Justice
VIE	Maigrir	...Nicolas	Cinéma / KIDNAPÉ (4) avec Dabney Coleman	avec Dabney Coleman	avec Dabney Coleman	avec Dabney Coleman	avec Dabney Coleman	avec Dabney Coleman	avec Dabney Coleman	avec Dabney Coleman	avec Dabney Coleman	avec Dabney Coleman	avec Dabney Coleman
MP	Top5 Anglo	Top5...	Infopuls / M.Net	Décompte / Vidéo Clips	Décompte / Vidéo Clips	Décompte / Vidéo Clips	Décompte / Vidéo Clips	Décompte / Vidéo Clips	Décompte / Vidéo Clips	Décompte / Vidéo Clips	Décompte / Vidéo Clips	Décompte / Vidéo Clips	Décompte / Vidéo Clips
MX	...fait courir la ville?	Salut les amoureux!	Salut les amoureux!	Charmed	Charmed	Charmed	Charmed	Charmed	Charmed	Charmed	Charmed	Charmed	Charmed
VRAK TV	Radio Infer	Grenade	Clueless	Yakky Yak	Ratz	Porcité	Roboblatte	Degrassi... / Bob...	Miami Vice	Stars...	Stars...	Stars...	Stars...
TF1	Moi Willy...	Sacré Andy	Yakky Yak	Ratz	Porcité	Roboblatte	Degrassi... / Bob...	Miami Vice	Stars...	Stars...	Stars...	Stars...	Stars...
RDS	Le Tour...	Sports 30	NASCAR	Coupe Nextel / Pepsi 400	Coupe Nextel / Pepsi 400	Coupe Nextel / Pepsi 400	Coupe Nextel / Pepsi 400	Coupe Nextel / Pepsi 400	Coupe Nextel / Pepsi 400	Coupe Nextel / Pepsi 400	Coupe Nextel / Pepsi 400	Coupe Nextel / Pepsi 400	Coupe Nextel / Pepsi 400
HISTORIA	Chefs américains	Tournants de l'Histoire	Tournants de l'Histoire	Trouvailles et Trésors	Trouvailles et Trésors	Trouvailles et Trésors	Trouvailles et Trésors	Trouvailles et Trésors	Trouvailles et Trésors	Trouvailles et Trésors	Trouvailles et Trésors	Trouvailles et Trésors	Trouvailles et Trésors
ARTV	Bibliothèque Claude...	Ingres	Tablo	Marguerite Volant	Marguerite Volant	Marguerite Volant	Marguerite Volant	Marguerite Volant	Marguerite Volant	Marguerite Volant	Marguerite Volant	Marguerite Volant	Marguerite Volant
SÉRIE S	Aventure et Associés	Brigade des mers	Brigade des mers	Brigade spéciale	Brigade spéciale	Brigade spéciale	Brigade spéciale	Brigade spéciale	Brigade spéciale	Brigade spéciale	Brigade spéciale	Brigade spéciale	Brigade spéciale
CANAL Z	Au-delà du réel	...Nerdz	Plains Gaz	Mutant X	Mutant X	Mutant X	Mutant X	Mutant X	Mutant X	Mutant X	Mutant X	Mutant X	Mutant X
C SAVOIR	Gestion d'une PME	EIA: la Francophonie...	EIA: la Francophonie...	Capharn...	C'est math.	C'est math.	C'est math.	C'est math.	C'est math.	C'est math.	C'est math.	C'est math.	C'est math.
EVASION	...Debeur / Julie...	Panorama / Bizart	Panorama / Bizart	Larigue / Un si de...	Cinéma / HENRIWAY VS. GALLAGHAN	The National	Nip/Tuck	Without a Trace	Without a Trace	Without a Trace	Without a Trace	Without a Trace	Without a Trace
TFO	...sorcier! Unique...	Distinct Docs	Distinct Docs	...Idol	Corner Gas	CSI: Crime Scene...	Nip/Tuck	Without a Trace	Without a Trace	Without a Trace	Without a Trace	Without a Trace	Without a Trace
CBC	Canada Now	Access H.	eTalk Daily	E.T. / Friends	Big Brother	CSI: Crime Scene...	Nip/Tuck	Without a Trace	Without a Trace	Without a Trace	Without a Trace	Without a Trace	Without a Trace
CTV (réseau)	News	E.T. / Friends	Imprint	Whose Line is it... / Big Brother 5	Friends	CSI: Crime Scene...	Nip/Tuck	Without a Trace	Without a Trace	Without a Trace	Without a Trace	Without a Trace	Without a Trace
GBL	News	E.T. / Friends	Imprint	Whose Line is it... / Big Brother 5	Friends	CSI: Crime Scene...	Nip/Tuck	Without a Trace	Without a Trace	Without a Trace	Without a Trace	Without a Trace	Without a Trace
TVQ	Anne of... / Jakers	Film 101	Imprint	Whose Line is it... / Big Brother 5	Friends	CSI: Crime Scene...	Nip/Tuck	Without a Trace	Without a Trace	Without a Trace	Without a Trace	Without a Trace	Without a Trace
ABC	Simpsons	ABC News	Will & Grace	News	E.T. / Friends	CSI: Crime Scene...	Nip/Tuck	Without a Trace	Without a Trace	Without a Trace	Without a Trace	Without a Trace	Without a Trace
CBS	News	ABC News	Will & Grace	News	E.T. / Friends	CSI: Crime Scene...	Nip/Tuck	Without a Trace	Without a Trace	Without a Trace	Without a Trace	Without a Trace	Without a Trace
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Friends	CSI: Crime Scene...	Nip/Tuck	Without a Trace	Without a Trace	Without a Trace	Without a Trace	Without a Trace	Without a Trace
FOX	Seinfeld	That '70s Show	Seinfeld	North Shore	Tru Calling	WB Presents Pepsi...	Jamie Kennedy	3rd Rock...	Charlie Rose	Charlie Rose	Charlie Rose	Charlie Rose	Charlie Rose
PBS (33)	The Newshour	BBC News	Business...	The Newshour	Evening at Pops	Wide Angle	Globe Trekker	Soundstage	BBC News	BBC News	BBC News	BBC News	BBC News
PBS (57)	BBC News	Business...	The Newshour	Evening at Pops	Wide Angle	Wide Angle	Globe Trekker	Soundstage	BBC News	BBC News	BBC News	BBC News	BBC News
CTV (can)	News	eTalk Daily	Jeopardy	...Idol	Corner Gas	CSI: Crime Scene...	Nip/Tuck	Without a Trace	Without a Trace	Without a Trace	Without a Trace	Without a Trace	Without a Trace
AXE	City Confidential	American Justice	Cold Case Files	Cold Case Files	Cold Case Files	Cold Case Files	Cold Case Files	Cold Case Files	Cold Case Files	Cold Case Files	Cold Case Files	Cold Case Files	Cold Case Files
BRAVO	Videos	Little Men	Richier, Ink	Chooses...	Cinéma / RAISE THE TITANIC (6) avec R. Jordan	Vital Scan / Fallen and Found - Battling Back	The New Baiter	Turning Points of History	JAG	JAG	JAG	JAG	JAG
DISCOVERY	Beyond Invention	Daily Planet	Frontiers, Construction	Battlefield Detectives	The New Baiter	Turning Points of History	JAG	JAG	JAG	JAG	JAG	JAG	JAG
HISTOBY	The Fifties	JAG	Battlefield Detectives	The New Baiter	Turning Points of History	JAG	JAG	JAG	JAG	JAG	JAG	JAG	JAG
NEWSWORLD	BBC News	CBC News	Canada Now	Doc	Cold Squad	CSI: Crime Scene...	Nip/Tuck	Without a Trace	Without a Trace	Without a Trace	Without a Trace	Without a Trace	Without a Trace
SHOWCASE	Pottergeist	In a Fix	...Forensic Science	Matchm...	Matchm...	Matchm...	Matchm...	Matchm...	Matchm...	Matchm...	Matchm...	Matchm...	Matchm...
LEARNING	Clean Sweep	In a Fix	...Forensic Science	Matchm...	Matchm...	Matchm...	Matchm...	Matchm...	Matchm...	Matchm...	Matchm...	Matchm...	Matchm...
LIFE	Zoo Diaries	Dogs, Jobs	Pat Protect / Good Dog	Extra	Matchm...	Matchm...	Matchm...	Matchm...	Matchm...	Matchm...	Matchm...	Matchm...	Matchm...
15N	Off, Record Sportscent	Classic Boxing	CFL Football / Roughriders - Blue Bombers	Dragon Ball	Dragon Ball	Hunters / Ready...	Fries with...	Block	Weird	My Family	My Family	My Family	My Family
YTV	SpongeBob	Neutron	Martin	Yvon of...	Dragon Ball	Dragon Ball	Hunters / Ready...	Fries with...	Block	Weird	My Family	My Family	My Family
CANAL X	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX

CE SOIR

Paul Cauchon

UNE ÉMISSION COULEUR DE RADIO-CANADA

Parmi les invités: Gregory Charles, Paul Ahmarani, Benoît Charest.

Radio-Canada, 19h

GRANDS REPORTAGES

On imagine que, depuis le 11 septembre 2001, s'appeler Osama tout en étant musulman doit être un peu lourd à porter. *Mon nom est Osama* est un documentaire sur six Montréalais qui sont dans cette situation. Un film qui veut contrer nos préjugés.

RDI, 20h